

[Text]

**Mr. Pearson:** I can quote some pretty good examples of bilateral negotiations where we have done pretty well. I cannot think of too many where we have lost more than we have gained. This is bound to happen when you are negotiating all the time with another country.

**Mr. Legault:** Except for turkeys.

**Mr. Pearson:** Except for what?

**Mr. Legault:** For turkeys.

**Mr. Pearson:** Yes, turkeys in Manitoulin, it is terrible how we have been flooded with American turkeys up there.

**Mr. Legault:** Thank you very much, Mr. Pearson.

**The Chairman:** Mr. Laniel, do you have a short supplementary for Mr. Pearson?

**Mr. Laniel:** Mr. Pearson, I am concerned about what the American people are thinking. I will give you my opinion—maybe I am wrong—but I would like to get your comments on it.

In my opinion, there are two United States of America. There is the one that has assumed an international role and I am sure that they are not always pleased with the responsibility that that involves, and also there is a domestic United States that has to deal with people with domestic problems and domestic opinions.

Mr. Lewis spoke of the position of power the United States hold and I think that is half true. They also hold a position of weakness because of the role they have assumed in the world and the responsibility that goes with that role. I feel they are weak sometimes, in the face of public opinion and before their own people. How much this does influence them in their relations with Canada?

I will give an example. When they started the negotiations—this was before your time as Prime Minister—for the incoming of Bomarcs in Canada with nuclear warheads, I wondered if this were not a way of showing their dissatisfaction with us for withdrawing some troops from Europe. Do they not use the fact of Canadian presence, Canadian participation or Canadian support towards United States policy as a means of helping them sell their actions to the world and to their own people?

**Mr. Pearson:** I had never thought about it in those terms. When we talk about U.S. power, we are talking about a reality. It must

[Interpretation]

**M. Pearson:** Je peux vous citer d'assez bons exemples de négociations bilatérales où nous nous sommes fort bien tirés d'affaire. Il n'en existe pas beaucoup où nous avons perdu plus que nous avons gagné. Voilà ce qui arrive lorsque vous ne cessez de négocier avec un autre pays.

**M. Legault:** Excepté pour les dindes.

**M. Pearson:** Pardon?

**M. Legault:** A l'exception des dindes.

**M. Pearson:** Ah oui, les dindes à Manitoulin. C'est fou qu'on a pu être envahi de dindes américaines là-bas.

**M. Legault:** Je vous remercie, monsieur Pearson.

**Le président:** Monsieur Laniel, avez-vous une brève question supplémentaire à poser à M. Pearson?

**M. Laniel:** Monsieur Pearson, je me demande ce qu'en pensent les Américains. Je vais vous donner un avis qui est peut-être faux, mais j'aimerais que vous me fassiez part de vos remarques.

Je pense que les États-Unis présentent une situation double. D'une part, il y a le rôle international et je suis sûr que les Américains ne sont pas toujours satisfaits de la responsabilité dans ce domaine, d'autre part, il existe des problèmes internes.

M. Lewis a évoqué la question de force que détiennent les États-Unis, et je crois que cette situation n'est pas tout à fait juste. Leur faiblesse provient du rôle qu'ils assument dans le monde et des responsabilités qui en découlent. Il me semble que parfois, ils sont faibles, non seulement aux yeux de l'opinion publique, mais également aux yeux de leur propre population. En quoi cette situation peut-elle influencer leurs relations avec le Canada?

Je vais donner un exemple. Lorsqu'ils ont commencé à négocier avec nous... avant que vous ne soyez premier ministre, ces négociations portaient sur les avions Bomarcs à ogives nucléaires. Je me suis demandé s'il ne s'agissait pas d'une façon de nous faire sentir le mécontentement qu'ils éprouvaient à notre égard à la suite du retrait de nos troupes en Europe. N'utilisent-ils pas la présence, la participation ou l'appui du Canada envers leur politique comme moyen de se faire valoir aux yeux du monde et de leur propre population?

**M. Pearson:** Je n'y avais jamais pensé en ces termes. Lorsque nous parlons de la puissance américaine, nous parlons d'une réalité.